

paraison avec le passé. Quelqu'un dit qu'il a un tracteur vieux de 25 ans et qu'il fonctionne encore. Je crois que si nous achetons aujourd'hui un tracteur, et que si nous l'entretenons aussi bien, il fonctionnera encore dans 25 ans.

M. McINTOSH: Mais pas plus longtemps?

M. KALBFLEISCH: Je crois que cela dépend un peu du soin que vous en prendrez, comme pour n'importe quoi.

M. McINTOSH: Je veux dire avec le même soin. Ces nouvelles caractéristiques techniques et les améliorations apportées à la machinerie, la font-elle durer plus longtemps, du point de vue du cultivateur? C'est peut-être l'une des raisons pour lequel il doit payer plus cher. Mais, si la machinerie ne dure pas plus longtemps, le cultivateur n'en tire pas beaucoup d'avantages si ce n'est la diversité, c'est ainsi que vous l'appelleriez je suppose, des usages de la machinerie?

M. KALBFLEISCH: Pour ne répondre qu'à votre question, je ne dirais pas qu'il y a une grande différence. Une forte proportion de l'augmentation du coût est attribuable à ces autres facteurs. L'attelage à trois points, les pièces hydrauliques, les six, sept ou huit vitesses d'avant, alors qu'il n'y en avait qu'une ou deux au début, sont les genres de perfectionnement qui ont contribué à accroître le coût. C'est peut-être ce que vous désiriez savoir. Il y a aussi le moteur à combustion interne, mais je ne sais pas si on y a apporté des changements fondamentaux qui en prolongent la durée.

M. KORCHINSKI: Le fait que la machinerie travaille plus vite dans les champs, soit trois milles à l'heure jusqu'à six milles à l'heure environ, contribue-t-il à la détérioration plus rapide de la machinerie?

M. KALBFLEISCH: Si vous voulez parler du tracteur, je ne le crois pas.

M. KORCHINSKI: Je ne veux pas parler du tracteur.

M. KALBFLEISCH: Vous voulez dire la machinerie employée dans les champs? Sur un terrain uni et dans de bonnes conditions, la machinerie dure plus longtemps. Là où il y a des roches, on se trouve à les frapper plus vite et plus fort, et cela pose des difficultés. Les fabricants ont essayé d'améliorer l'attelage à décrochage automatique pour amortir l'effet de ce choc; quand vous passez de trois à six milles à l'heure, le choc est beaucoup plus fort.

M. KORCHINSKI: Il n'y a pas que les pierres. Je comprends que cela soit un facteur qui contribue à la détérioration. Mais il y a aussi le fait que, étant donné que la machine travaille plus vite, on a peut-être tendance à négliger de graisser les pièces qui auraient besoin de l'être plus souvent qu'à l'ordinaire. Il y a aussi d'autres facteurs. Croyez-vous que la machine s'use plus vite ainsi?

M. KALBFLEISCH: Il pourrait y avoir des facteurs de ce genre. L'entretien de l'outillage est très important. Si vous considérez la question dans l'ensemble, je crois que dans le cas de toutes les machines, le fait de les faire fonctionner plus vite coûte plus cher. Je veux dire le fait d'augmenter simplement la vitesse.

Si vous augmentez la vitesse de votre automobile, la résistance au vent est plus forte, les pneus s'usent plus vite et ainsi de suite. Si vous prenez la machinerie dans son ensemble et que vous la faites fonctionner beaucoup plus vite, vous êtes perdant à un point de vue. Mais la récolte est faite, ce qui est très important.

M. KORCHINSKI: A-t-on fait des études sur la vitesse qui serait la plus avantageuse et la plus économique?

M. KALBFLEISCH: Nous n'avons pas fait d'études sur ce point en particulier; mais on a fait des recherches où la vitesse est fondée sur le déplacement.